

empressement pour la prière et la réception des sacrements, le curieux tableau de la distribution des billets de confession, des examens de catéchisme, etc. Rien n'a été exagéré. La réputation de ces courageux chrétiens s'est étendue au loin, et plusieurs missionnaires de la côte, appartenant à diverses Congrégations, n'en pouvant croire leurs oreilles, sont venus jusqu'à l'Uganda uniquement pour voir la vérité de leurs yeux. Mais pour vous épargner les redites là-dessus, je vous peindrai seulement les petits détails qui, en complétant les descriptions déjà faites, vous donneront l'illusion d'avoir visité vous-même ce pays enchanteur.

Un mot d'abord sur la construction de la cathédrale, car vous êtes peut-être amateur d'architecture. C'est un vaste bâtiment mesurant soixante-dix mètres de long. Seize gros piliers en maçonnerie le divisent en trois nefs. Je signale la maçonnerie, parce qu'en ce pays les piliers consistent pour l'ordinaire en tronc de palmiers. Quand on veut quelque chose d'élégant, le tronc est recouvert de roseaux. La voûte, comme tous les plafonds kiganda, est un chef-d'œuvre de patience nègre. Elle se compose de roseaux cousus, tous les dix centimètres, avec des liens de kinsanbwe (1) qui, en revenant sur eux-mêmes, figurent une tresse ; les arceaux sont formés par des troncs de palmier recouverts de roseaux, comportant le même travail d'enroulement. Quant au pavé, c'est la terre nue recouverte d'herbe sèche, selon la coutume kiganda : le sol, étant de terre très rouge et très friable, produit une poussière fort salissante, dont les Baganda évitent les inconvénients en tapissant toutes leurs demeures de longues herbes fines et sèches.

A l'église, c'est sur ce tapis d'herbe que se pressent en foule, à genoux ou assis à terre, non seulement le dimanche, mais tous les jours de la semaine, les fervents chrétiens de Rubaga. Les gens de qualité font apporter une petite natte qu'ils étendent sous eux. Les chefs — les hommes seulement — ont un siège indigène ou européen. Les prières de la messe se récitent à haute voix en ruganda ; pas un homme, pas un enfant ne tournera la tête, ne remuera, si ce ne sont toutefois les petits mioches au-dessous de 18 mois ; ceux-là chantent à leur façon,

---

(1) Liens d'écorce d'arbre.